

*prospérité et votre gloire seront éternelles et sans limites ; — celui qui gouverne le monde avec sagesse, — sera toujours le roi des devas et des hommes.*

N<sup>o</sup> 341.

(*Trip.*, XV, 8, p. 4 r<sup>o</sup>-5 v<sup>o</sup>.)

Autrefois il y avait une ville nommée *Po-lo-nai* (Vârânasi) et un royaume appelé *Kia-che* (Kâçî). En ce temps, le roi de ce royaume se nommait *Ta-ming-tch'eng* (grande renommée) ; il était délivré de tout ennemi ; il pratiquait la charité et observait les défenses ; il aimait universellement les hommes et les animaux ; il gouvernait son peuple selon la Loi ; il dirigeait bien ses parents.

Or la première épouse de ce roi, étant montée de bon matin sur une haute tour pour y observer les constellations, aperçut un roi des cerfs couleur d'or qui venait du Sud et se rendait vers le Nord à travers les airs. Quand la reine eut vu cela, elle se dit : « Si j'avais la peau de ce cerf couleur d'or, je la prendrais pour en faire un coussin et je n'aurais plus jamais de regrets ; mais, si je ne puis pas l'avoir, à quoi me sert d'être l'épouse de ce roi ? » Elle songea encore à ceci : « Si je dis à d'autres personnes que j'ai vu un roi des cerfs couleur d'or, qui me croira ? » Elle fit aussi cette réflexion : « Si je dis que c'était un cerf, il ne devrait pas être dans les airs ; s'il marchait au haut des airs, je ne devrais pas dire que c'était un cerf. »

La reine était tourmentée de chagrin, parce qu'elle craignait qu'on ne la crût pas ; elle enleva donc ses parures, se revêtit d'habits déchirés et souillés et entra dans la maison d'affliction. Quand le roi eut fini de régler les